

NOTE SUR LE *MAXILLARIA CHLORANTHA* × *UCHROLEUCA* (*ORCHIDÉES*),

PAR M. J. COSTANTIN.

Un *Maxillaria* intéressant, qui a fleuri dans les serres du Muséum en juillet 1916, mérite une mention.

Il appartient à la section des *Aggregatae*, de Cogniaux, de la flore du Brésil<sup>(1)</sup>, à *pseudobulbes monophylles*. Les rhizomes sont très courts, les pseudobulbes nombreux, serrés les uns contre les autres. Les pseudobulbes sont aplatis et les gaines des feuilles distiques engainent les pseudobulbes.

Parmi les types à pseudobulbes monophylles, à labelle trilobé, à sépales acuminés, on doit signaler : *Maxillaria chlorantha* Lindl.; *M. ochroleuca* Lodd.; *M. Rodriguesii* Cogn.; *M. splendens* Poepp et Endl.; *M. pterocarpa* Barb. Rodrig.; mais le *pterocarpa* est une petite plante toute naine<sup>(2)</sup>; le *Rodriguesii* a des sépales égaux aux pétales; le *splendens* a des pédoncules beaucoup plus longs que les pseudobulbes, le clinandre à marge ciliée.

Dans notre plante, les pseudobulbes sont un peu plus longs que les pseudobulbes et le clinandre est à marge nue.

Il reste les deux espèces *M. chlorantha* et *M. ochroleuca*, dont notre plante se rapproche d'une manière frappante. Ce sont, d'ailleurs, deux espèces très voisines, mais cependant très distinctes.

Voici la description du type du Muséum que je puis désigner *M. chlorantha-ochroleuca*. Rhizome court, à pseudobulbes monophylles isolés, aplatis, à deux bords tranchants, 5,5-7 centim. de long sur 2,5 centim. de large. Feuilles distiques engainant par la base les pseudobulbes; limbe 18-21 centimètres long × 1,5-2,7 centim. large, échancré au sommet, se rétrécissant vers la base en un pseudopétiole qui est une gaine pliée (9 centim. long; largeur de la moitié de la gaine pliée, 14 millim.). Pédoncules un peu plus longs que les pseudobulbes. Bractée, 22 millim. long, carénée sur le dos, à pointe aiguë, pâle blanchâtre, dépassant notamment l'ovaire qui n'a que 18 millim. Sépale dorsal 35 millim. long × 6 millim. de base, engainant à la base, à bords légèrement rabattus en dessous à la partie supérieure, linéaire-lancéolé acuminé, à base blanc crème, ou couleur jaune d'œuf un

(1) MARTIUS, *Flora brasiliensis*, vol. III, pars VI, p. 22.

(2) *Idem*, pl. III, fig. 3.

peu pâle sur la partie terminale (environ 2 centim.), plus pâle en dessous; sépales latéraux soudés au pied de la colonne en un menton peu saillant (2-3 millim.), arrondi, 32-35 millim. de long  $\times$  5 millim. de large, bords rabattus en dessous de la partie supérieure, blanc crème à la base, jaune foncé vers l'extrémité. Pétales latéraux un peu plus petits, 30 millim. long  $\times$  4 millim. de large à la base, beaucoup plus étroits à partir du milieu, 2,5 millim. large; bords rabattus en dessous, blanc crème à la base, jaunes à l'extrémité. Labelle trilobé, 12 millim. long  $\times$  4 millim. large; lobe médian à bords ondulés, très poilu en dessus, convexe en dessous, contour longuiforme; lobes latéraux dressés, de couleur jaune nuancée de brunâtre au bord; plus pâles en dessous, poilus en dessus, avec des mouchetures rouge brun sur la face supérieure et au bord; callosité allongée, s'avancant jusqu'à la base du lobe médian antérieur, de couleur jaune, un peu jaune rougeâtre, avec de nombreuses taches rouge brun, disséminées sur toute la longueur, quelques poils disséminés sur la surface; labelle non sillonné, jaune clair et crème jaunâtre en dessous, à base (vers la partie intérieure du menton) un peu rouge brunâtre, face externe du labelle couverte de poils. Colonne 8-9 milim. long, droite, légèrement incurvée, à la partie supérieure un peu atténuée, glabre, se terminant à la base par un pied sur lequel sont insérés les sépales latéraux formant menton; anthère convexe, lisse, bombée, surmontée d'une pointe, dépassant le creux entre les deux parties bombées; 4 pollinies comprimées, 2 grandes, 1,8 millim., et 2 plus petites, non appendiculées, insérées sur une glande visqueuse en forme de croissant.

En résumé :

La plante précédente participe à la fois des caractères du *M. ochroleuca* et du *M. chlorantha*; elle a le labelle de l'*ochroleuca* et les bractées et sépales du *chlorantha*.

Dans le *chlorantha*, la bractée est plus longue que l'ovaire (c'est le cas ici); les sépales sont membraneux; ils sont tous trois de même longueur (c'est le cas). Dans l'*ochroleuca*, les sépales latéraux sont subcoriaces (ils sont, dans notre plante, assez fermes et non membraneux), mais les sépales latéraux sont un peu plus longs que le sépale dorsal.

Dans le *chlorantha*, le labelle est sillonné en haut (ce qui n'est pas le cas pour notre plante); dans l'*ochroleuca*, le labelle n'est pas sillonné (comme ici). Le lobe terminal du labelle est pubescent dans l'*ochroleuca* (comme dans notre plante), tandis qu'il est glabre dans le *chlorantha*.

Il y a donc de fortes présomptions pour que notre plante, qui participe à la fois des caractères de deux espèces distinctes, soit un hybride naturel de ces deux espèces.

*M. chlorantha* a l'aire de dispersion suivante : Brésil, sur les arbres, à Blumeneau, province de S. Catharina, prov. de S. Paulo, prov. de Rio-de-

Janeiro. Signalé aussi en Guyane anglaise, à Demerara (par Loddiges), dans le district de Pomeroon. Mentionné au Venezuela : prov. de Caracas, à Téomaras; prov. de Pamplona, à la Bija (altitude de 2,700 m.). Fleurit de janvier à avril.

(Notre plante a fleuri dans les serres fin juin, début juillet.)

*M. ochroleuca* : signalé au Brésil, province de Rio-de-Janeiro, à la Serra dos Orgos.

Il y a donc tout lieu de penser que cette plante intéressante est un hybride naturel de *M. chloranthu* et de *M. ochroleuca*.